Ursula Meier, cinéaste : "Personnellement, je pense que la représentation de la féministé est une construction culturelle."

Autor(en): **Meier, Ursula / E.J.-R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1488

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282792

Nutzungsbedingungen

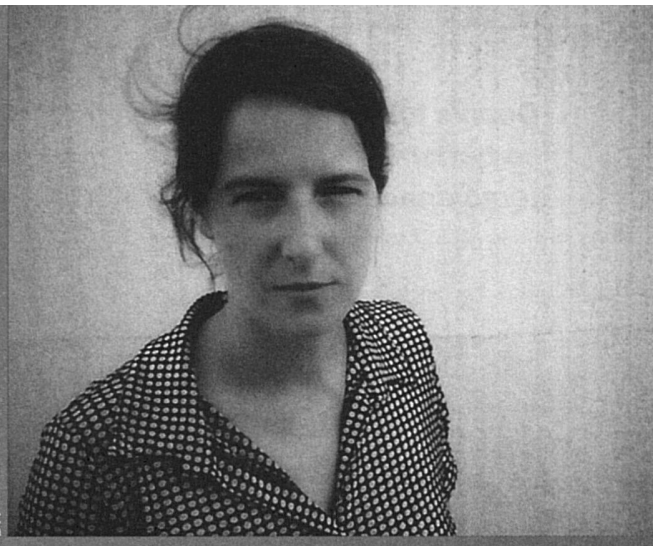
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



DR

Ursula Meier , cinéaste

«Personnellement, je pense que la représentation de la féminité est une construction culturelle.»

Ursula Meier est la réalisatrice du très beau film *Des épaules solides* diffusé récemment sur la TSR et ARTE et récompensé par de nombreux prix. Ursula Meier, née en 1971, a déjà à son actif une abondante filmographie. Elle est également intervenante à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne au département Cinéma et membre de la Commission d'aide au cinéma du Canton de Genève.

Propos recueillis par E. J-R.

Dans votre pratique cinématographique quotidienne, quelles sont les difficultés et les spécificités liées au fait que vous soyez une femme ?

Je n'ai jamais eu l'impression de subir une quelconque discrimination en tant que réalisatrice, et je ne pense pas qu'il soit plus difficile pour une femme de faire du cinéma que pour un homme. Je parle évidemment des pays occidentaux. Ailleurs, comme par exemple en Iran, la situation des femmes reste très problématique et cela vaut également pour les réalisatrices. Je parle évidemment aussi de la situation présente, Ce n'est que récemment, à l'échelle de l'histoire du cinéma, que les femmes ont eu pleinement accès au métier de réalisatrice. Le regard du cinéma sur les femmes a donc été longtemps le regard des hommes sur les femmes et on ne peut que se réjouir de l'avènement d'une plus grande mixité dans la réalisation. Je me pose d'ailleurs la question de la pertinence des festivals de films réalisés par des femmes. D'un côté, étant donné que les réalisatrices ont trouvé leurs places dans le monde du cinéma, je me demande quel est le sens de ce genre de manifestations. De plus, les films faits par des femmes ne sont pas en genre soi , et je trouve insultant de réduire un film au seul fait qu'il soit réalisé par une femme . D'un autre côté, il est vrai que ce type de festivals diffusent des films que l'on n'aurait jamais l'occasion de voir ailleurs.

Je note encore qu'un plateau de cinéma est un monde très masculin, car si les femmes réalisatrices commencent à être nombreuses, ce n'est pas le cas dans les autres métiers du cinéma surtout dans les métiers techniques.

Votre film Des épaules solides s'inscrit dans la collection d'ARTE, Petite caméra, sur le thème Masculin-Féminin, comment avez-vous abordé cette problématique ?

Je suis partie de l'idée du corps, qui plus est du corps sportif d'une adolescente pour évoquer comment sa féminité se construit au milieu de toutes les contradictions. En tant que fille, le personnage principal se trouve confronté aux corps des autres, principalement ceux des garçons. Quoiqu'elle fasse, ils courront toujours plus vite qu'elle. Elle doit donc comprendre comment exister face aux garçons, accepter ce corps différent et donc s'accepter différente d'eux.

Mais en même temps, faire beaucoup de sport transforme le corps et le rend, si l'on en croit les stéréotypes habituels, plus masculin. Elle doit donc se découvrir fille face aux garçons, mais également trouver sa féminité dans un corps d'athlète. Ce à quoi elle parviendra à la fin du film.

Toutes ses interrogations interviennent, de plus, au moment où son corps subit les transformations de l'adolescence.

Ces contradictions explosent dans la scène où elle fait l'amour : elle prétend ne le faire que pour tomber enceinte et ainsi permettre à son corps de fabriquer les hormones qui augmenteront ses capacités sportives. Mais cette justification explicite n'empêche aucunement sa réelle envie de faire l'amour avec son ami.

Etre une femme est donc un subtil mélange, parfois contradictoire, entre être pareille aux hommes, tout en étant différente ?

Je présente mon film dans les lycées, et une des premières questions que je pose chaque fois est : c'est quoi être une femme ? Personnellement, je pense que la représentation de la féminité est une construction culturelle. Pour reprendre un exemple sportif, bien des gens et particulièrement des hommes trouvent que trop de muscles nuisent à la féminité. Marion Jones, par exemple, est souvent considérée comme trop masculine. Mais c'est faux, j'ai eu l'occasion de la croiser et je peux vous assurer qu'elle n'a rien de masculin. Ses puissants biceps n'ont beau pas répondre aux canons de la féminité tels qu'ils sont conçus dans nos contrées, elle dégage néanmoins une grande féminité. A cet égard, il faut d'ailleurs dénoncer l'insupportable matraquage de la pub qui véhicule, de plus en plus, et toujours plus gravement, d'ineptes stéréotypes concernant la féminité.